

# Le leader socialiste roumain veut encore rentrer dans son pays

Christian Rakovsky

Source : «Le Petit Parisien», 8 novembre 1909, p. 3. Notes MIA.

**Budapest, 7 novembre. J'ai pu interviewer Racowski, le chef des socialistes roumains, qui a été expulsé cette semaine de ce pays <sup>1</sup> et dont l'éviction a donné lieu à de sanglantes échauffourées. Voici exactement transcrites les déclarations qu'il m'a faites :**

**M**on expulsion est une vengeance politique et un déni de justice. Médecin à l'hôpital militaire de Constantza, je fus mis en réforme au moment de la révolte agraire de 1907 <sup>2</sup> pour avoir envoyé des lettres à un journal de Paris.

Un peu plus tard, le gouvernement déclara, pendant mon voyage en Occident, que j'étais expulsé de Roumanie pour avoir organisé la jacquerie ; il alléguait que j'étais sujet étranger : rien n'est plus inexact. D'abord, ma qualité de Roumain était incontestable, puisque j'avais appartenu à l'armée roumaine et que je continuais à être conseiller général du département de Constantza.

Ensuite ce ne fut pas moi, mais le parti libéral qui fomenta les troubles de 1907 ; les libéraux, aujourd'hui au pouvoir, redoutent des révélations ; en outre ils m'en veulent parce qu'en 1903 j'ai réussi à ressusciter l'ancien mouvement socialiste roumain qu'ils avaient presque complètement absorbé.

---

1. En août 1907, alors qu'il participait en tant que délégué de Roumanie au Congrès de Stuttgart de la IIe Internationale, Rakovsky fut déchu de sa nationalité roumaine et expulsé de son propre pays. Le prétexte fut une correspondance pour le journal l'Humanité sur la révolte paysanne qui avait éclaté en février 1907, révolte dont il avait également été accusé d'être l'un des instigateurs. Au cours des deux années suivantes, Rakovsky tenta à plusieurs reprises de pénétrer en Roumanie afin de provoquer un procès et de l'utiliser comme tribune contre le gouvernement libéral roumain. Le 21 octobre 1909, il fut ainsi arrêté dès son passage de la frontière, mais fut tout aussitôt expulsé en Hongrie.

2. Comme l'explique Rakovsky dans son [« Autobiographie »](#) : « La révolte paysanne de Roumanie éclata en février 1907. Elle était au début dirigée contre les fermiers juifs de Moldavie septentrionale, et fut attisée par les persécutions antisémites des libéraux et des nationalistes roumains. Cependant, après avoir saccagé les propriétés occupées par les fermiers juifs, les paysans passèrent à celles des fermiers roumains, puis à celles des propriétaires fonciers. La situation devint critique. Tout le pays, c'est-à-dire tous les villages, furent embrasés par la flamme de la révolte paysanne, qui brûlait les domaines et égorgeait les propriétaires qui se trouvaient à la campagne. Le gouvernement roumain fusillait les paysans et détruisait les villages à coups de canons. Puis il appliqua une justice sommaire et expéditive contre le mouvement ouvrier, qui dans les villes à la veille du soulèvement paysan avait tenu le pouvoir dans une inquiétude constante. Il craignait la fusion des ouvriers et des paysans, et prit une série de mesures pour anéantir le mouvement ouvrier : perquisitions, confiscations des journaux socialistes, fermeture des locaux des syndicats et des organisations professionnelles, arrestation des chefs du mouvement ouvrier. »

Pour me faire rendre ma qualité de citoyen roumain, que la cour de cassation m'a déniée elle-même, je n'avais d'autre ressource que de chercher à rentrer dans mon pays ; c'est ce que je fis il y a quelques jours, mais les autorités roumaines [me ramenèrent en Hongrie](#) de vive force.

Je renouvellerai ma tentative et j'espère réussir ; je veux être arrêté et déféré aux tribunaux. Alors je prouverai que toutes les mesures prises contre moi, en mon absence, ont été de pures illégalités. Dix mille hommes sont derrière moi et, pour manifester leurs sentiments, ils viennent déjà de faire la grève générale des quarante-huit heures à Galatz et à Braila.